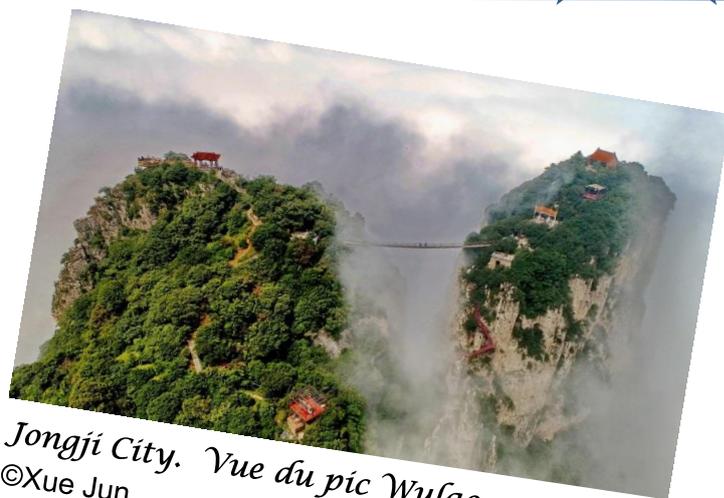




Bernaches du Canada dans les Adirondacks
p. 3-5 © Mathieu Simonet



Jongji City. Vue du pic Wulao p.10-13
©Xue Jun



Bali, le départ des pêcheurs p. 6-7
© Gérard Planchenault



*La femme
du
Radjasthan*
p. 8-9

© Hans
Silvester



L'enfant au stéthoscope . p 14-16.© Alain Pellorce



Où est passé Liu Bolin ? p.17-19 © Liu
Bolin /Avallon

Journal n° 30

Un bel anniversaire qui se fête avec des rêveries de voyages. Par air, le vol des « *Bernaches du Canada* » exprime un désir de liberté. Par bateau, « *Bali, le départ des pêcheurs* » incite dans le clair obscur à des réflexions plus intimes. La marche sur le sable chaud de « *La femme du Radjasthan* » donne envie de la suivre. « *Jongji City. Vue du pic Wulao* » intrigue les jeunes de 5 à 17 ans. Les deux pics semblent si inaccessibles que l'on invente des téléphériques et que le pont devient un lieu presque magique, redouté et convoité. « *L'enfant au stéthoscope* » est un hymne au premier voyage, celui de la naissance, et toutes les étapes de l'enfance se trouvent concernées. Il reste la photo « *Où est passé Liu Bolin ?* », celle d'un intrus, celui que l'on ne voit pas mais qui veut être vu et qui se déplace de scène en scène tel un fantôme.

Chaque enfant qui participe à l'atelier dans la classe ou dans sa chambre est invité à choisir une photo, celle qui l'emportera loin, très loin, dans ce que les enfants nomment le « dedans-de-nous ». Cette image permet à chacun d'exprimer ce qui lui procure du plaisir, ce dont il a besoin ou ce dont il veut se débarrasser dans le moment présent. Dans ce voyage, il n'est pas seul, il est accompagné. Quelques mots échangés avec l'enseignante pour reprendre pied dans le réel, la rêverie se poursuit dans un dialogue à voix calme, et chaque enfant doit se décider: « Je raconte ou j'écris ? ». L'enseignante est alors le témoin silencieux du « Je » qui s'exprime et cette intimité pédagogique qui se crée lui permet de découvrir l'enfant dans sa globalité.

C'est ce que nous découvrons, dans les petites notes discrètes des enseignantes qui nous permettent, à nous lecteurs lointains, de comprendre les situations vécues de ces élèves si particuliers(es). Écoutons leurs voix. Ce sont ces jeunes « *qui rêvent de voler mais qui ne circulent qu'en chaises roulantes* », ou celles qui écrivent un texte dramatique avant une intervention chirurgicale ou un changement d'établissement. C'est aussi le témoignage de l'ado « *qui a été ravie de récupérer le journal de l'an dernier avec son texte et qui constate le chemin parcouru* ». C'est aussi l'émerveillement de l'enseignante qui voit « *son élève mutique soudain capable de faire des phrases complètes pour exprimer son ressenti devant la photo qu'il touche et caresse* ». « *La richesse de l'atelier est bien là* ». Nous vous souhaitons de la partager.

Merci à tous. Bonne lecture.

Hélène Voisin

Les écoles

ESPAGNE. Hospital Sant Pau, Hémato. Oncologie. **Barcelone** ; Hospital Clinic, psiquiatria infantil y juvenil, **Barcelone** ; Hospital de dia per e adolescents Fundacio Orienta. **Gava**

FRANCE.

Centres hospitaliers : CHU : Pédiatrie, Hématologie. **Clermont- Ferrand .**

CHU : Robert Debré : Endocrinologie, Néphrologie, Hémodialyse, Orthopédie. Chirurgie viscérale. **Centre E.Rist :** hémodialyse +MPR..

Paris. Pédiatrie, **Valence .** Pédiatrie+SAPAD, **Vesoul**

Longs séjours : Fondation E. Poidatz : Rééducation Fonctionnelle(CRF) et Inst- d'Education Motrice (IEM) **St- Fargeau-Ponthierry.**

Etablissements psychiatriques: Institut Médical Educatif (IME) Les Joncs Marins. **Le Perreux sur Marne.** Ecole expérimentale, **Bonneuil sur Marne**

Enseignement spécialisé : Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours**

Collège Roger Quillot, **Ulis** (unités localisées pour l'inclusion scolaire : Handicapés moteurs)- Ecole -Collège. **Clermont- Ferrand**

Les enseignants et les enseignantes

Andro Guillaume, Christelle Bas, Lydia Bardeau Monedière, Sophie Bathelier, Sylvie Bleuchot, Isabel Buisac, Philippe Dewaerd, Isabelle Diard, Brigitte Doidy, Alexandre Gros, Brigitte Hattier-Ospina, Isabelle Liansart, Fabienne Mastou, Mariló Medinà, Mariló Noró Prats, Anne Ory, Olivier Perot, Caroline Reynaud, Florence Rocha, Fabienne Teil, Maria Urmeneta Sanromà, Sylvie Vauchet Daubord, Laurence Vergnon, Camille Vieira

et les enfants

Gustavo, 10 ans. Hind, 11 ans. Soufiène, 13 ans. Myrza, 12 ans. Noélie, 13 ans. Lea, 12 ans. Ariadna, 14 ans. Virginie, 14 ans. Clara, 14 ans. Camille, 15 ans. Marco, 15 ans. Fleur, 16 ans. Eric, 16 ans. Samy, 19 ans. Lidia, 16 ans. Ivan, 17 ans. Georges, 17 ans. Bedia, 13 ans. Mike, 13 ans. Mssinissa, 6 ans. Killian, 11 ans. Lucas, 10 ans. Soraya, 12 ans. Aminata, 12 ans. Nerea, 13 ans. Eloïse, 14 ans. Lucia, 14 ans. Hanane, 7 ans. Badis, 9 ans. Maeliss, 14 ans. Euridice, 12 ans. Barbara, 17 ans. Ines, 17 ans. Sara, 12 ans. Sarrah 24 ans. Adelin, 5 ans. Damaris, 8 ans. Eloïsha, 10 ans. Gaston, 11 ans. Berkay, 13 ans. Odainga, 10 ans. Mathis, 14 ans. Arnau, 10 ans. Salma, 12 ans. Cheick, 13 ans. Jordan Bur, 13 ans. Alba, 13 ans. Mathieu, 14 ans. Marius, 14 ans. Ahmed, 15 ans. Alexandra, 16 ans. Romeo-Miguel, 16 ans. Laura, 15 ans. Louise, 9 ans. Feyza, 14 ans. Scarlet, 14 ans. Lleó, 17 ans. Soren, 5 ans. Melek, 8 ans. Shanon, 12 ans. Lucia, 9 ans. Syphax, 13 ans. Mamedi, 11 ans. Joachim, 9 ans. Adem, 8 ans. Bilal, 9 ans. Manel, 12 ans. Maryam, 15 ans. Alicia, 15 ans. Messie, 13 ans. Jana, 14 ans. Armel, 17 ans. Emmanuel 19 ans. Yasmina, 17 ans. Felana, 13 ans. Paula, 16 ans. Elea, 17 ans. Cheick Aliou, 4 ans. Kanel, 7 ans. Maiwennn, 7 1/2 ans. Aubin, 8 ans. Adama, 9 ans. Kevin, 7 ans. Darius, 9 ans. Arnau, 10 ans. Lea, 9 ans. Youssef, 12 ans. Sarah, 11 ans. Mia, 14 ans. Darwin, 7 ans. Nalia, 11 ans. Flavi, Jeremy, 18 ans.

Bernaches du Canada dans les Adirondacks

© Mathieu Simonet



Dos patos sobrevolando el lago en el atardecer y alrededor el paisaje de las montañas...

Deux canards survolent le lac et le paysage des montagnes à la fin du jour. Ils cherchent le meilleur endroit où nager et profiter de l'eau et du soleil qui se cache. C'est une famille, ils sont frères et sœurs et le plus petit suit le plus grand.

Gustavo, 10 ans. Hématologie. Espagne

Au loin, je vois deux belles bernaches qui viennent du Canada. Le paysage est très beau là-bas avec des grandes montagnes. Les deux belles bernaches volent au-dessus de l'eau.

Hind, 11 ans. Pédiatrie. France

J'aime la photo. Elle est magnifique. Les oiseaux décollent au bon moment. Ils frôlent l'eau. En même temps, il y a le coucher du soleil. D'ailleurs, les grands cailloux brillent grâce au soleil. La photo est prise au bon moment. C'est magnifique !

Soufiène, 13 ans. EGPA. France

Le lac et le ciel sont beaux. Des oiseaux volent au-dessus du lac. Il y a un peu de soleil.

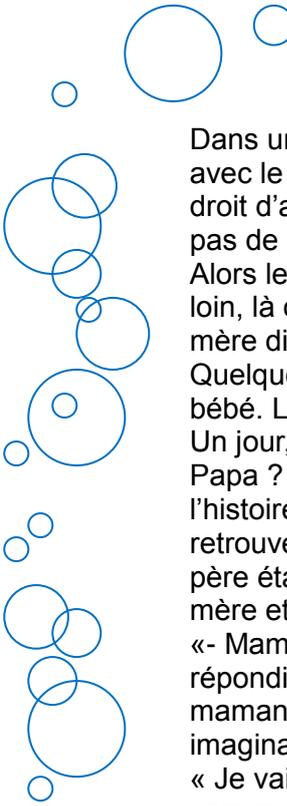
J'aimerais bien partir là-bas. Je regarderais le ciel et le lac. Je prendrais des photos et je les mettrais dans ma chambre.

Myrza, 12 ans. Orthopédie. France

Cette photo me fait rêver par ses couleurs vives ; elle me fait penser à la maison de mes grands-parents à Arcachon où il y a la mer. Il y a des falaises de couleur orange. Des oiseaux se précipitent vers la mer et on a l'impression qu'ils vont y plonger.

Quand je regarde cette photo, je me transforme en aigle et je survole ce paysage à la recherche de nourriture.

Noélie, 13 ans. Ecrit à l'ordinateur. ULIS collège France . Ne se déplace qu'en chaise roulante.



Dans un pays lointain, une oie a eu un petit avec le chef du groupe. Ils n'avaient pas le droit d'avoir un enfant car la mère n'était pas de sang royal.

Alors le père dit : « - Allez au Canada, très loin, là où personne ne vous trouvera. » La mère dit oui et s'envola.

Quelques heures plus tard, la mère eut le bébé. Le temps passa et le bébé grandit. Un jour, il demanda à sa mère : « Il est où Papa ? » Alors la mère lui raconta toute l'histoire et le petit partit en vitesse retrouver son père. Mais quand il arriva son père était déjà enterré. Il revint voir sa mère et lui dit :

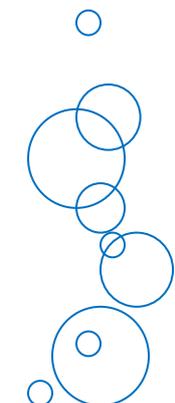
«- Maman, Papa est mort ». La mère lui répondit qu'elle aussi était morte et que la maman qu'il voyait était dûe à son imagination. Alors, il se mit à pleurer et dit : « Je vais vous rejoindre au Paradis. Vous verrez, on sera enfin tous réunis. »

Et la famille fut réunie pour toujours

Léa, 12 ans. Orthopédie. France

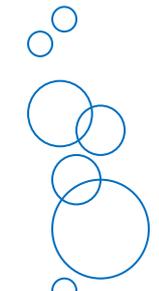
Ecrit juste avant une intervention chirurgicale. Quelques jours plus tard, ce sont d'autres rêves qui seront exprimés .

He escogido esta fotografía de un paisaje y dos aves, porque para mí eso significa libertad, tranquilidad y paz.



J'ai choisi cette photo d'un paysage et deux oiseaux, parce que pour moi cela signifie liberté, tranquillité et paix. Les oiseaux représentent la liberté ils peuvent aller où ils veulent et explorer le monde sans aucun préjugé. Moi j'aimerais beaucoup avoir cette liberté, être libre et pouvoir aller où je voudrais. Le paysage me produit paix, sérénité... c'est ce que je désire dans ma vie .C'est un endroit magnifique où on peut se connaître soi-même.

Ariadna, 14 ans. Hôpital de jour psy. Espagne



Dingo et Pluto partent dans les pays chauds parce que l'hiver arrive.

Ils vont rejoindre leurs amis et leur famille. Ils s'envolent pour la Grèce à Trikhala.

Tous les animaux leur disent au revoir et « à l'année prochaine ! » et leur offrent des cadeaux et des provisions pour le voyage.

Virginie, 14 ans. IME. France

Cette photo est très belle, il y a les montagnes qui se reflètent dans l'eau et au premier plan on voit des oiseaux. Je pense que ce sont des oiseaux migrateurs qui voyagent pour trouver de l'eau ou de la nourriture ou de la chaleur. Peut-être que j'aimerais moi aussi être un oiseau migrateur, comme eux.

J'habite à Villiers Le Bel et quand il fait très froid, l'hiver, je partrais bien dans un pays chaud comme Les Bahamas pour attendre qu'il fasse moins froid puis je reviendrais au début du printemps. Par contre l'été même s'il fait très chaud, je resterais chez moi car j'aime beaucoup la chaleur.

Clara, 14 ans. Récit dicté. Néphrologie. France

C'est juste magnifique, ça vous soulève le cœur et l'âme, ça vous rend libre, vous fait rêver et vous laisse sur le carreau, à patauger dans votre routine avec vos envies et vos espoirs.

Pourquoi j'ai choisi cette photo ?

Parce qu'elle reflète ce à quoi je rêve depuis des années, ce que je vois à chaque fois que je ferme les yeux, la destination de mes rêves : le Canada, cette terre puissante et rare, sa nature sauvage, sa fraîcheur délicieuse qui vous fait croire un instant que vous êtes libre, que vous êtes important.

Je m'imagine au sommet d'une de ses fabuleuses montagnes sacrées, me remplir d'un sentiment que je ne saurais décrire, laissant mes larmes couler sur mes joues, mes lèvres sourire doucement, et le vent passer dans mes cheveux qui me chuchoterait le goût de la liberté.

J'ai choisi également cette photo car les deux oiseaux possédant le pouvoir d'être libres sur la terre du Canada me font languir. Ils semblent planer silencieusement et être les seuls spectateurs de la beauté magique de ce paysage qui se reflète dans le miroir de l'eau.

Je rêve d'être un oiseau libre et pur pour pouvoir prendre mon envol à travers la terre entière.

Camille, 15 ans. Pédiatrie générale. France

La liberté... Elles s'envolent loin de leur vie monotone. Là où elles sont ça ne leur plaît pas alors elles décident de partir vers un monde plus libre. Elles partent à deux parce qu'à deux c'est toujours mieux ! Tout seul on s'ennuie. Si je pouvais faire comme elles, je partirais... au Japon, à Tokyo avec mon esprit, pour dormir et pour que personne ne me dérange et ne m'empêche de faire ce que je veux.

Marco, 15 ans. Récit dicté. Hémodialyse

La nature donne à l'homme tout ce dont il a besoin pour vivre ; des paysages, des matériaux pour se construire un abri, de la nourriture. Mais pour la remercier l'homme n'a rien trouvé de mieux que la détruire. Alors protégeons ce que l'on a de plus précieux.

Fleur, 16 ans. Pédiatrie générale. France

Me gustaria estar alli unos cuantos dias con la familia, viendo los animales, las montañas y el río...

J'aimerais être là-bas quelques jours avec ma famille, à regarder les animaux, les montagnes et le fleuve. Voir quelque chose de beau et emporter un bon souvenir pour montrer que j'y étais. Pouvoir crier et me défouler en sachant qu'il n'y a que les animaux et ma famille.

Eric, 16 ans. Hôpital de jour psy. Espagne

Je voudrais caresser les oies. C'est tout doux. Je voudrais monter sur la montagne.

Samy, 19 ans. Ecole Expérimentale. France
Premier texte d'un jeune qui participe pour la première fois à l'atelier

Quiero ser libre, como el ave que vuela por encima de los océanos sin importar nada, sin tener rumbo o alguien que le diga lo que tiene que hacer....

Je veux être libre, comme l'oiseau qui vole au-dessus des océans, sans contrainte, sans destination ou quelqu'un qui lui dise ce qu'il doit faire.

Comme l'oiseau : me sentir bien avec chacune de mes plumes et m'enorgueillir de mes belles ailes qui font que je vole chaque fois plus haut quand je tombe.

N'avoir peur de rien, être capable de dépasser les endroits les plus dangereux et affronter chacun des obstacles qui se présentent sur mon chemin.

Je veux être libre comme l'oiseau.

Ou simplement je ne veux qu'être libre.

Lidia, 16 ans. Hospital Clinic psy. Espagne

He escogido esta fotografía, debido a la gran libertad que desprenden esas aves,...

J'ai choisi cette photo, à cause de la grande liberté avec ses oiseaux qui survolent l'eau, dans un paysage désertique et éloigné de la civilisation, un lieu où on peut rêver.

Une combinaison de couleurs d'une gamme aussi bien chaude que froide, que la vue peut apprécier

Ivan, 17 ans. Hôpital de jour psy. Espagne

Je rêverais d'être une oie pour voler au-dessus de l'eau bleue.

Je rêverais de nager avec les oies, de voir les belles montagnes jaunes et ocres.

J'aimerais aller loin dans un autre pays et voir d'autres oies.

Georges, 17 ans. IME. France

Quittons les Adirondacks pour Bali ...

J'aimerais aller à Bali pour visiter d'autres bords de mer, nager entre les poissons autres que ceux que je vois d'habitude. Je voudrais être là-bas pour dormir dans un bateau et regarder les étoiles ...

Bédia, 13 ans. EGPA. France

Cette photo me rappelle la Guadeloupe, avec le coucher du soleil, à la plage de Capesterre où il y a le sable chaud et une mer douce. Le bateau aussi me rappelle les pêcheurs qui pêchent des poissons à Marie Galante dans une mer magnifique.

J'ai envie d'aller à Bali !

Mike, 13 ans. EGPA. France



Sur le bateau, il y a des « Monsieur », mais moi, je ne suis pas un monsieur, je suis un enfant de grande section. Un jour quand je serai grand je serai un monsieur comme mon papa. Maintenant, je vais à l'école. J'ai deux écoles et j'ai deux maitresses, une à côté de ma maison et une à l'hôpital et je travaille avec elles pour apprendre et pour grandir.

Mssinissa, 6 ans. Récit. Hémodialyse. France

Je m'imagine au bord de la plage, manger au bord de l'océan, regarder le coucher de soleil, avoir une petite lanterne et une petite bougie.

Je regarde cette lune de miel, merveille de l'océan.

Si un jour, je pouvais partir pêcher et découvrir les merveilles des océans.

Je voyagerai jour après jour dans mon bateau. Tranquille.

Killian, 11 ans. ULIS-école. France

a dicté ce texte à l'adulte un jour où fatigué, il était incapable d'écrire un mot même à l'ordinateur

Les deux naufragés

Deux pêcheurs, Michel et Jacques, étaient sur leur barque. Ils naviguaient et naviguaient, et puis, Jacques a remarqué que la barque était percée. Michel dit « la barque va couler ! » et Jacques répondit : « Hé, il y a une île là-bas ! » Ils essayèrent de diriger la barque vers l'île.

Le lendemain matin, ils se réveillèrent dans leur barque. Michel réveilla Jacques puis ils arrivèrent sur l'île. Jacques découpa du bois pour faire une cabane. Michel partit à la chasse.

Une fois la cabane finie et un animal capturé, ils mangèrent le cochon dans leur nouvel abri et s'endormirent, fatigués.

Le lendemain après-midi, Michel répara la barque. Une fois réparée, Michel et Jacques se reposèrent encore pour être en forme pour reprendre la mer.

Le soir, ils étaient prêts et allèrent dans la barque. Ils naviguèrent et naviguèrent et plus tard ils arrivèrent chez eux en ville.

Lucas, 10 ans. Pédiatrie. France

Lucas a déjà écrit un texte sur les dauphins du dernier journal

Mon rêve serait que la vie soit comme cette photo, toujours en contre-jour, comme ça je pourrais être vu comme tous les autres. J'en ai assez que tout le monde me prenne en pitié, me plaigne pour tout. Je ne suis pas plus courageuse que n'importe qui d'autre, c'est juste que je n'ai pas le choix, je dois prendre mes médicaments, c'est obligatoire, je dois suivre mon régime et je dois venir souvent à l'hôpital, Oui. Mais là, à l'hôpital au moins je suis comme tous les autres et on me parle d'autre chose que la maladie.

Soraya, 12 ans. Récit. Hémodialyse. France

Ce sont des personnes qui sont sur un bateau ; ils sont prêts à partir du rivage. Le coucher de soleil illumine l'eau. Les personnages du premier plan, sont mis en valeur. Le deuxième plan est plus flou. J'aime le décor, le cadre de cette photo. Ce n'est pas une photo posée, on peut imaginer ce que l'on veut. J'aimerais être à leur place car la vue est belle. J'ai déjà été sur un grand bateau avec des touristes. Eux, ce ne sont pas des touristes, ils ont un équipement Ils vont pêcher et préparent les filets. La nuit, l'un dort et l'autre fait la garde. C'est pourquoi, il y a une lampe. J'adorerais aller à Bali !

Aminata, 12 ans. Récit dicté. Néphrologie. France

Je vois la mer bleue. J'entends le bruit doux. Je sens le sel et le vent. J'aime bien cette plage parce qu'on peut y créer un monde, son monde, mais aussi parce que c'est calme beau. Ici, Dame Nature est reine et la sérénité est principale. Ce n'est pas le cas dans les villes où règnent la pollution, les embouteillages et les armes. Ce que me plaît, c'est la mer, les poissons, la pêche, la navigation et surtout ne pas avoir de téléphone qui sonne tout le temps. Sur la plage il y aurait la station de radio pour communiquer avec les bateaux, mais il ne me faut pas un ordinateur avec un modem. **Texte écrit en français**

Nerea, 13 ans. Hôpital Clinic. Psy. Espagne

Sur cette photo, deux hommes vont pêcher sous un splendide coucher de soleil. Ils travaillent dur pour pouvoir s'occuper de leurs familles. Les pêcheurs sont épuisés mais ils ne le montrent pas. Chaque jour, se lever à l'aube et partir, ne pas savoir si ils

vont revenir, ne pas savoir si leurs enfants auront de quoi manger ce soir, vivre dans l'incertitude. Leurs familles sont sûrement la chose la plus importante pour eux, ils veulent les rendre heureuses, mais à quel prix, celui de leur vie peut-être. Est-ce normal de devoir travailler dans des situations mortelles ? Leur seul plaisir au travail est de voir de magnifiques paysages. Ce sont peut-être deux amis, ou peut-être deux ennemis, mais ils sont obligés de travailler ensemble, de se souder, peut-être qu'au début ils faisaient tout, tout seul mais la vie leur a montré que seul on va plus vite, mais à deux on va plus loin. Alors, peu importe le temps, les difficultés, les échecs, ils sont soudés pour vivre et faire vivre leurs familles.

Eloïse, 14 ans. Pédiatrie. France

Dos chicos quería ir al otro lado del río, pero era un río muy ancho ...

Deux garçons voulaient aller de l'autre côté du fleuve, mais c'était un fleuve très large. Ils ont commencé à préparer leurs affaires pour traverser le fleuve et commencer le voyage. Ils ont emporté avec eux des petites lampes, des sacs à dos avec de la nourriture et de l'eau, des vêtements. Ils ont aussi emporté des rames pour pouvoir manier l'embarcation pendant la traversée. Ils ont attendu que l'eau soit calme et à 5 heures de l'après-midi ils sont montés dans l'embarcation et ont commencé leur voyage. Alors ils se sont rendu compte que l'eau était pleine de petits poissons colorés et ils ont décidé d'attraper deux petits poissons et de les mettre dans un récipient avec de l'eau et de les garder. Ils se sentaient soulagés de faire leur court voyage car ils étaient très stressés à cause de l'école, les devoirs et les examens. C'était leur manière d'échapper à leur monde stressant.

Le trajet a été tranquille, ils ont passé leur temps à parler et à profiter des vues tellement belles à cause du soleil qui se reflétait dans l'eau.

Ils sont arrivés de l'autre côté du fleuve et ils ont découvert qu'il y avait un village de pêcheurs, ils étaient très gentils, ils les ont traités cordialement et aimablement et leur ont donné à manger et c'est pourquoi ils ont décidé d'y rester le reste de la semaine.

Lucia, 14 ans. Hématologie. Espagne



La femme du Radjasthan

© Hans Silvester

L'Indienne va chercher de l'eau avec son sari et son foulard. Elle marche sur le sable avec des claquettes. Elle fait un salut avec sa main. J'aimerais bien avoir le même sari qu'elle ! La fille sourit, elle est joyeuse.
Hanane, 7 ans, Pédiatrie. France

Il était une fois, une jeune fille, Irina, qui savait porter les bols d'eau. Elle allait les chercher dans les autres villages. Un jour, après un bon moment de marche, au retour, une tempête éclata.

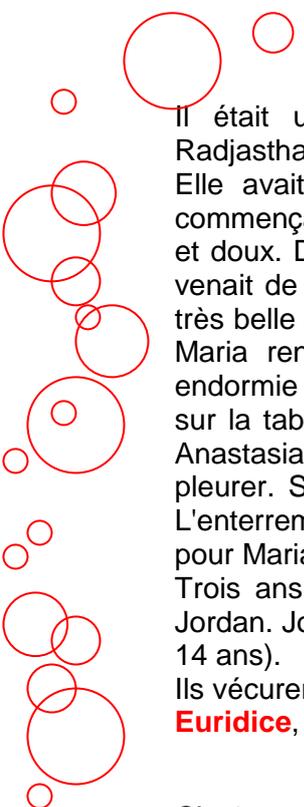
Elle et ses amis essayèrent de construire des cabanes mais il y avait tellement de vent que rien ne tenait. La tempête les emporta...et ils arrivèrent dans un petit endroit magnifique où il y avait plein de petites fleurs de toutes les couleurs. Irina et ses amis ont construit des maisons et ont vécu là toute leur vie.

Ce qui me fait rêver, voyager et faire le tour du monde.

Badis, 9 ans. Oncologie pédiatrique. France

Une fille en tenue traditionnelle rose de son pays, pleine de joie et de vie, transporte sur sa tête un vase coloré sans doute rempli d'eau qu'elle est allée puiser au fond d'un puits plus ou moins loin de son campement. Elle se trouve au milieu du désert de sable chaud dont on ne voit pas la fin. On peut voir qu'elle porte beaucoup de bijoux, eux aussi très colorés. Cette fille a l'air joyeuse, on dirait presque qu'elle danse comme si rien ne l'importunait, comme si elle avait oublié tous problèmes de sa vie, comme si elle était libre...

Maëliiss, 14 ans. Pédiatrie. France



Il était une fois Maria, une dame du Radjasthan qui habitait au bord de la mer. Elle avait un pot posé sur la tête. Elle commençait à marcher sur le sable chaud et doux. Dans le pot, il y avait de l'eau qui venait de la rivière. Sa fille Anastasia était très belle et jeune, elle n' avait que 12 ans. Maria rentra chez elle et trouva sa fille endormie sur le fauteuil. Elle posa son pot sur la table et voulut réveiller sa fille mais Anastasia ne se réveilla pas. Maria se mit à pleurer. Sa fille était belle et bien décédée. L'enterrement d'Anastasia a été très dur pour Maria.

Trois ans plus tard, Maria se maria avec Jordan. Jordan avait une fille Chaïna (elle a 14 ans).

Ils vécurent heureux à jamais.

Euridice, 12 ans. Pédiatrie. France

C'est une jeune femme qui marche sur le sable et elle porte un vase sur la tête. Elle dit au revoir à quelqu'un, peut-être qu'elle va chercher de l'eau, elle porte des foulards sur la tête, une longue robe rose et des tongs aux pieds. Elle vit peut être en Inde, car elle a une marque au milieu du front.

Barbara, 17 ans. IME. France

La beauté de l'époque

A l'autre bout du monde
Quelque part dans le désert
On peut distinguer une jolie femme
Avec sa magnifique robe.
On peut également voir qu'elle sourit
Malgré la pauvreté et
Le minimum de choses
Qu'elle peut avoir pour vivre,
Loin de tout ces biens matériels
Qu'on peut avoir actuellement.

Comme quoi,
C'était mieux avant.
Mais il faut quand même se dire,
Que sans technologie...
ça n'aurait pas avancé.

Inès, 17 ans. Pédiatrie. France

Había una vez unar que se llamaba Shaniba. Tenía 30 años y vivía en un poblado llamado Cachum, que estaba al lado de un riachuelo...

Il y avait une fois une femme qui s'appelait Shaniba. Elle avait 30 ans et vivait dans un village appelé Cachum, qui était à côté d'un petit ruisseau.

Shaniba chaque jour, marchait du village jusqu'au fleuve. Là elle recueillait de l'eau dans une cruche presque aussi grande qu'elle. Elle y allait aussi pour laver le linge et parler avec ses amies.

Ensuite, chez elle, elle passait son temps à préparer le repas, à s'occuper des enfants et à coudre.

Shaniba se faisait de plus en plus vieille et elle avait de plus en plus de difficultés pour porter la cruche. Au début ses enfants l'aidaient mais ensuite arriva le jour où ils quittèrent la maison pour former leur propre famille.

A mesure qu'elle devenait vieille, le village l'appréciait davantage, tout le monde l'aimait.

Un jour, qui ressemblait à n'importe quel jour, un pays ennemi attaqua le village en jetant une bombe et le mari de Shaniba mourut.

- Qu'est-ce que je vais faire toute seule ?
Comment vais-je aller chercher de l'eau si je peux à peine marcher ?

Le village, se préoccupant pour elle, mit la main à la pâte et ils construisirent un puits à côté de sa maison.

Shaniba était très contente et elle les remerciait beaucoup pour ce qu'ils avaient fait, c'est pourquoi elle les a tous invités à manger.

Sara, 12 ans. Hospital Clinic Psy.Espagne

La jeune fille est jolie. J'aime bien ses bijoux : sa montre, sa bague et ses boucles d'oreilles. Elle a un point rouge sur le front. C'est un maquillage. Elle porte un foulard et un vase sur la tête. Elle est en claquettes. Elle est mariée avec un homme indien, elle est heureuse. Ils vont avoir un bébé. Ils sont très amoureux.

Sarrah, 24 ans. Ecole Expérimentale. France
Pour Sarrah, ce moment de dictée à l'adulte en individuel est toujours magique

Jongji City. Vue du pic Wulao

©Xue Jun



Cette photo me fait penser à un endroit que je connais. Adelin habite le Massif Central
Adelin, 5 ans. Oncologie pédiatrique. France

¿Cómo lo hacen estas personas para ir al parque para jugar y divertirse?...

Comment font ces personnes pour aller au parc pour jouer et s'amuser ?

Damaris, 8 ans. Pédiatrie. Espagne

On voit la forêt, la nature. La vue doit être belle de là-haut. Il doit faire chaud. Il n'y a pas beaucoup de personne mais les visiteurs peuvent venir par l'escalier. Le ciel, les montagnes me font rêver.

Eloisha, 10 ans. Orthopédie. France

Cette image lui a permis de se remémorer ses vacances dans un village de Turquie et de les évoquer longuement.

J'aimerais bien prendre le pont rouge qui descend jusque sous terre pour me promener dans la forêt. Je ferais de l'escalade, j'aurais un peu peur mais je m'habituerai pour pouvoir jouer et découvrir la Chine. On dirait que les gens habitent au milieu de nulle part, dans les nuages, c'est comme le Paradis.

Gaston, 11 ans. ULIS- école. France

J'aimerais voler dans les deux magnifiques montagnes, profiter de la vue, toucher les nuages et même vivre à l'intérieur de ces montagnes. J'aimerais aussi y avoir un temple où j'enseignerais à mes élèves l'art du kung-fu. Je m'imagine leur apprendre à voler.

Berkay, 13 ans. EGPA, France

Des rochers comme ceux-là, on n'en voit pas partout, le pont me fait peur. Elle a été prise en Chine parce que le toit de la maison ressemble à celles des maisons chinoises. Le pont permet de faire traverser les gens qui vont chercher de l'eau ou de la nourriture. Je ne veux pas vivre là-bas parce que s'il pleut, les maisons ne seront pas protégées. Il peut y avoir un éboulement et cela me fait peur.

Odainga, 10 ans. Récit dicté. Néphrologie. France

J'aimerais bien visiter ce pays car j'aimerais déménager et ce pays m'inspire beaucoup. Je serais tout seul et je pourrais parler tranquillement avec des Chinois. Avec la brume c'est magnifique.

Marius, 14 ans. ULIS - collège. France



Dos homes estan creuant un llarg i perillós pont, a l'altre costat està el motiu del seu viatge.

Dos hombres están cruzando un largo y peligroso puente, en el otro lado está el motivo de su viaje. ..

Deux hommes sont en train de traverser un long et dangereux pont, de l'autre côté est le but de leur voyage. Ils sont maintenant à moitié chemin et le pont commence à grincer. Un des hommes devient nerveux, l'autre lui dit de se calmer.

Ils commencent à courir pour arriver à leur destination, le pont continue à grincer. Leur destination se trouve au plus haut de la montagne. Les deux amis veulent aller à cette maison, celle de leur destination, pour voir leur ami qui est malade, il a la peste, une maladie qui est très dangereuse. Cet ami malade vit très loin du médecin, et il n'a pas de voiture, cependant ses amis vont le chercher pour l'amener chez le médecin en voiture.

Les amis ont été contaminés et ils sont morts tous les trois.

Arnau, 10 ans. Hématologie. Espagne

On dirait deux mondes séparés avec un seul pont qui les réunit. Si celui-ci se casse, on ne pourra plus aller de l'un à l'autre. On dirait une sorte de chaîne d'espoir. J'ai l'impression que c'est en Chine car j'aperçois un petit temple qui, je crois, est aux motifs chinois.

Je n'aimerais surtout pas vivre là car si un jour il y a un tremblement de terre, je pourrais tomber dans ces falaises sombres. J'ai choisi cette photo car avec toute cette brume on dirait que « les deux mondes » sont en guerre. Pour titre, j'aurais choisi: « Les deux sommets ennemis »

Salma, 12 ans. Récit dicté. Néphrologie . France

Où vivent-ils ? C'est un lieu de tourisme ? Ce sont des montagnes, des falaises. C'est un endroit dangereux. Si le pont se casse, on tombe. Moi je ne monterai pas sur ces montagnes, c'est trop dangereux. Elles sont hautes parce que l'on voit les nuages. On dirait qu'il y a un funiculaire pour monter et des escaliers pour descendre. Les personnes âgées et les bébés utilisent le funiculaire. Cet endroit n'est pas en France. L'architecture des maisons et le paysage me font penser à la Chine.

Cheick, 13 ans. Récit dicté. Néphrologie. France

« Les deux montagnes géantes »

La première montagne c'est pour admirer la vue. La deuxième montagne c'est un village. Tu as un grand pont et un téléphérique. Il y a même une petite entrée pour accéder au temple. Sur le côté, il y a un escalier rouge qui va peut-être jusqu'en bas, qui est accroché à la montagne. L'escalier rouge, c'est pour monter tout en haut de la montagne géante ? Tu peux admirer la belle vue et le soleil qui se lève ou qui se couche. On a l'impression de flotter dans les nuages. Cette sensation est agréable.

Jordan Bur, 13 ans. EGPA. France

Lo primero que he visto ha sido el puente. Ha sido una sensación de caída; me dan miedo las distancias largas y las profundas, porque me agobia y tengo miedo a caer. Me gusta este paisaje...

La première chose que j'ai vue c'est le pont. Cela a été une sensation de chute ; les longues distances et les profondeurs me font peur car je m'étouffe et j'ai peur de tomber.

J'aime ce paysage.

Alba, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Il était une fois ... Je pars avec ma maman, et ma sœur aussi. On regarde ces forêts en hauteur, avec le brouillard et les nuages gris. Je vois aussi le pont qui paraît petit, fabriqué en bois et fils.

Les gens marchent doucement car s'ils marchent vite, le pont va bouger, et en-dessous il y a le vide. On stresse. On a peur de la hauteur. Il ne faut pas regarder en bas.

Ils regardent devant et arrivent au bout vers la forêt.

Mathieu, 14 ans. ULIS -collège. France

Voir deux villages qui sont exactement les mêmes et qui sont reliés par un pont et par une espèce de tyrolienne me fait rêver. Je voudrais bien habiter dans un endroit comme celui-là parce que je serais un peu séparé du monde.

Mathis, 14 ans. ULIS-collège . France

Un village très spécial. J'aime ça. Il est tout en haut de la montagne. Il y a un appareil qui ressemble à un ascenseur qui permet de monter directement tout là-haut sans passer par les escaliers ni par le pont suspendu.

Je rêve que j'habite dans la maison la plus haute du village. Une fois par mois, je descends dans la ville en bas pour acheter la nourriture, les vêtements et tout ce qu'il me faut.

Le reste du temps, je fais du vélo dans la montagne, il faut être très musclé car c'est difficile, partout ça monte ou ça descend. Quand je suis trop fatigué, je joue à cache-cache avec mes amis, il y a beaucoup d'endroits pour se cacher mais il faut faire attention de ne pas tomber si on s'approche trop du bord de la montagne.

Ahmed, 15 ans. Récit dicté. Hémodialyse. France

Deux ilots flottent sur une mer blanche. Les nuages coupent ce lieu du monde réel, comme le paradis sur terre. Un havre de paix où la nature est reine.

Les promeneurs oublient leurs soucis en gravissant les collines. Il y a une récompense inoubliable à la fin du périple : les hommes dominent le monde et en oublient les problèmes. En traversant la mer de nuages ils se sentent invincibles. Le temps y semble figé.

Alexandra, 16 ans. Pédiatrie générale. France

Quand je serai adulte, j'irai visiter le temple de Chine et j'irai prendre des photos pour mon album photos.

Il y a les journalistes pour prendre des photos de la porte d'entrée, du pont et de l'escalier. Il y a deux montagnes et deux temples.

Je prendrai une semaine de vacances quand je serai jardinier pour visiter la montagne de Chine. Et je rapporterai des souvenirs en France.

C'est une fin heureuse.

Roméo-Miguel, 16 ans. Ecole Expérimentale. France

Le jour s'est levé sur le Pic Wulao en Chine.

L'ascension vers les hauteurs de la brume violine,

De par sa teinte grisée semblable à la fumée d'un feu,

Fait planer une aura divine en ces superbes lieux.

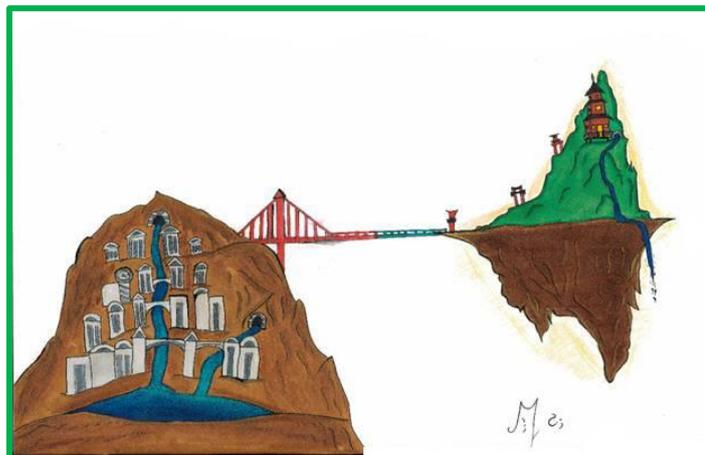
A son sommet poussent d'innombrables végétaux.

Malgré les architectures découlant de la présence humaine,

La nature semble avoir enduré quelques maux.

On peut y sentir émerger une sérénité certaine.

Laura, 15 ans. Pédiatrie. France



Dessin de **Mathieu**, 15 ans

Histoires de pont

Un jour ,un petit garçon qui s'appelait Niouki habitait dans un grand château. Son père, lui, avait de la chance car il gouvernait le pays. Niouki, lui, n'était pas très content car il ne le voyait jamais. Il alla voir sa maman et lui demanda :

« Maman, pourquoi je ne vois jamais papa, pourquoi il ne mange jamais avec nous le soir ?

-C'est normal, mon chéri, ton père est parti à une formation de cuisinier qui dure très longtemps. »

Le petit garçon tout étonné lui demanda :

« Mais papa ne fait jamais la cuisine !!

-Et bien, certaines fois, si. Un petit bisou et bonne nuit ! »

Quand tout le monde fut endormi, un orage survint et il y eut un terrible tremblement de terre. Le village se réveilla, tous les habitants s'affolèrent. Vite, les chaussures, les vestes, les bonnets, il faisait très froid. Dehors, il y avait une grosse fissure qui avait coupé la montagne en deux.

Le lendemain, tout le monde avait peu dormi...Les habitants avaient eu de la chance car il n'y avait aucune maison à l'endroit de la fissure.

Ce jour-là, il ne faisait pas beau, il pleuvait, un temps à ne pas mettre un chien dehors...

Louise, 9 ans. Oncologie. France.
Écrit en deux fois

Sur cette photo, je vois deux montagnes reliées par un pont fragile. Des touristes regardent le précipice. Comment vivent les gens ? Ils vivent dans la difficulté : trouver à manger, faire les courses, pratiquer des activités... Ils sont peu socialisés car il n'y a pas beaucoup de monde qui vivent dans ces montagnes. J'aimerais bien y vivre mais je monterais en haut de la

et je ne descendrais plus ! Ici, c'est la nature elle nous manque dans les villes, on est entourés par des bâtiments. Sur cette photo, on est parmi les arbres, dans la nature. La nature c'est la paix. On est loin des conflits, des réseaux, des ondes. On respire de l'air pur. Ici, il y a la pollution des moteurs de voitures, des chantiers, tout est artificiel. Sur cette photo, il n'y a pas de limite, on ne voit pas la fin. Cela me fait penser à une ville en Turquie, Karadeniz, elle est très étendue mais c'est un paysage de campagne. C'est une ville dans les nuages, le paysage est merveilleux, c'est agréable d'y vivre mais le temps est souvent pluvieux et lourd.

Feyza, 14 ans. Récit dicté
Néphrologie. France

Hace un par de semanas viví una aventura por el norte de China yo sola...

Cela fait une paire de semaines, j'ai vécu une aventure dans le nord de la Chine moi, toute seule. Oui moi toute seule. Je suis allée connaître, m'imprégner d'une nouvelle culture, et surtout, me rencontrer moi même.

En Chine, j'ai commencé une nouvelle aventure entre moi et mon appareil photo. A peine avais-je atterri je savais déjà ce que je devais faire : me diriger vers le Pic Wulao, dans la province de Shanxi. J'ai donc pris mon sac à dos et je suis partie.

Un fois tout en haut du pic Wulao, je réussissais à obtenir ce dont j'avais tellement la nostalgie : trouver mon moi intérieur. Ce fut un moment tellement magique, tellement unique et indescriptible, sans mots. Je suis restée sans mots. Le fait de voir ces superbes vues devant mes yeux fut merveilleux.

Scarlet, 14 ans. Hospital Clinic Psy
Espagne

Le pont de la santé

Abro los ojos lentamente, todo lo que veo es raro, no es mi casa, es un sitio frío....

J'ouvre les yeux lentement, tout ce que je vois est bizarre, ce n'est pas ma maison, c'est un endroit froid.

Un monsieur rentre et me dit que je ne vais pas bien, qu'il y a longtemps que je souffre. Comment cela se fait-il qu'un monsieur que je ne connais absolument pas sache que je ne vais pas bien car je ne l'ai dit à personne ? Je m'endors lentement parce que je suis très fatigué.

Je me réveille et je vois ma famille, mais je reste dans l'endroit froid. Mon père me dit que nous sommes à l'hôpital spécialisé dans le santé mentale, mais que tout va bien. Je commence à me rappeler ce qui s'est passé ce matin, j'ai eu une crise d'angoisse à la maison.

Ma maison est dans la montagne à côté d'un pont qui s'appelle **pont de la santé**, parce que quand on y marche un problème se résout, un, du moins, c'est ce qu'on dit. Sincèrement, moi j'ai beaucoup de problèmes.

Je reviens à la réalité et je demande à ma famille qu'elle m'amène au pont et que là je pourrai résoudre mes problèmes et mes doutes.

Je me lève et nous passons par le pont.

Là, assis sur le pont, tout se résout, mais... parce que je suis avec ma famille. Ce sont eux le plus important pour moi et je devrais l'être pour tous. Sans eux nous ne serions rien.

Lleó, 17 ans. Hospital Clinic Psy
Espagne

L'enfant au stéthoscope

© Alain Pellorce



Il y a un enfant qui s'occupe d'une femme enceinte. Il lui met le stéthoscope sur le ventre pour écouter le bébé. J'aimerais bien être docteur. Je ferais des radios.

Soren, 5 ans. Récit dicté. Orthopédie. France

Je vois une petite fille et un stéthoscope. La petite fille joue avec le ventre de sa maman. Mais pour sa maman ce n'est pas un jeu, elle est enceinte pour de vrai. Cette photo me rappelle ma tante. Elle est enceinte et on cherche un prénom. J'ai posé ma main et mon oreille sur son ventre et le bébé a bougé c'était trop drôle !

Melek, 8 ans. Récit dicté. Rééducation Fonctionnelle. France

C'est une fille qui a un stéthoscope et qui essaye d'entendre son petit frère dans le ventre de sa mère. Elle écoute comment il bouge et les battements de son cœur. Elle se prend pour un médecin parce qu'elle a hâte que son frère vienne. La photo ressemble à une radio car elle est en noir et blanc. J'aime bien les médecins. Plus tard, je voudrais être infirmière, j'aime soigner les gens.

Shanon, 12 ans. Récit dicté. Néphrologie. France

Hola, Soy una niña que estoy escuchando los latidos del corazón del bebé...

Bonjour,

Je suis une petite fille qui est en train d'écouter les battements du cœur du bébé. Je les écoute avec un stéthoscope, et je suis très contente parce que ma maman va avoir un bébé et le bébé s'appellera Rose si c'est une fille et Manolo si c'est un garçon.

Je veux qu'il ait les yeux bleus, qu'il soit très potelé et quand le bébé naîtra je vais lui faire beaucoup de baisers parce que c'est mon frère.

Lucia, 9 ans. Hématologie. Espagne

Je pense que cette photo est intéressante, elle me rappelle mon petit frère quand il était dans le ventre de ma maman. En plus c'est moi qui ai choisi son prénom.

Syphax, 13 ans. Récit. Rééducation Fonctionnelle . France

« On voit le ventre de la maman. Cette photo me rappelle mon petit frère Zakaria mais maintenant il est au paradis.

Mamedi, 11 ans. Récit dicté. Rééducation Fonctionnelle . France

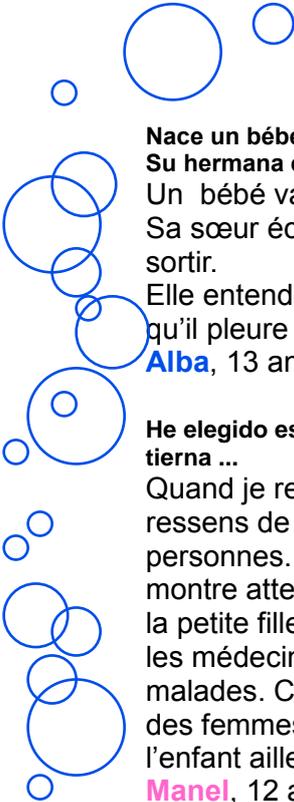
Beaucoup d'interrogations...

C'est bizarre qu'un enfant ausculte sa maman. C'est peut-être un petit garçon « y en a » qui ont des cheveux longs ?...non , c'est une fille qui ausculte le ventre de sa maman . Peut-être que la dame va avoir un bébé bientôt ? Elle est peut-être enceinte ? Peut-être que le bébé tape le ventre de la maman parce qu'il veut sortir. ? .. Peut-être que le bébé va s'appeler Oussama et va devenir son petit frère ?

L'avenir est plus facile ...

Quand le bébé sera grand, Il pourra faire à manger tout seul. Il va préparer un dessert et le manger avec sa sœur, Il pourra aussi jouer dans le jardin. Un jour il ira à la mer jouer dans le sable avec le seau et la pelle. Il fera de la boxe. Il ira en voiture, une Mercedes blanche.

A partir des textes **Joachim**, 9 ans. **Adem**, 8 ans, **Bilal**, 9 ans. Institut d'Education Motrice. France



Nace un bebé .

Su hermana escucha como quiere nacer, salir...

Un bébé va naître.

Sa sœur écoute comment il veut naître, sortir.

Elle entend les coups de pied, les bruits, qu'il pleure et le cœur qui bat.

Alba, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

He elegido esta foto porque me parece la más tierna ...

Quand je regarde cette photographie, je ressens de l'amour envers les deux personnes. L'expression de la petite fille montre attention et tendresse. L'attitude de la petite fille montre affection et soin qu'ont les médecins envers les personnes malades. C'est important de prendre soin des femmes enceintes afin qu'elle et l'enfant aillent bien.

Manel, 12 ans. Hôpital de jour psy . Espagne

La maman est enceinte. La petite fille joue avec sa mère au médecin. Elle fait semblant d'écouter le cœur du bébé avec un stéthoscope. Sa maman attend un garçon.

Maryam, 15 ans. IME. France

Aujourd'hui maman et papa m'ont annoncé que j'allais avoir un petit frère ou une petite sœur. Une de nos voisines a eu un bébé et j'avais vu un docteur écouter son ventre. Dans mes jouets traînait un stéthoscope alors je l'ai pris et j'ai écouté le bébé que maman a dans son ventre. J'ai entendu son cœur et il a même donné des petits coups.

Je suis tellement heureuse de devenir une grande sœur. J'espère que ce sera une petite fille comme ça je pourrai lui apprendre à jouer aux barbies et tout ce que je connais.

Alicia, 15 ans. Pédiatrie, France

Je rêve d'être la petite fille pour écouter le cœur de ce nouveau-né battre dans le ventre de la mère. C'est un moment magnifique et inoubliable. J'imagine... Ce matin, maman m'a réveillé pour partir chez le docteur. Mais je ne savais pas pourquoi on partait si tôt le matin. Arrivés sur place, le docteur nous dit de rentrer dans la salle. Maman montre son énorme ventre .

Le docteur me donne un stéthoscope pour écouter, je rigole car j'entends le nouveau-né. C'est une fille.

Messie, 13 ans. EGPA. France

He escogido esta foto porque me encantan los bebés...

J'ai choisi cette photo parce que j'adore les bébés et penser qu'on a un être vivant en soi, que dans neuf mois on le tiendra dans ses bras c'est très beau. Penser qu'on aura quelqu'un qui court dans la maison et fera qu'on est heureux avec ce tout petit.

Quand des filles veulent être mères et ne le peuvent pas à cause de problèmes, c'est très dur pour elles.

Moi je suis touchée parce que c'est beau d'avoir un enfant et ensuite être enceinte d'un autre petit : c'est super de voir comment deux frères et sœurs s'aiment et se regardent.

Jana, 14 ans. Hôpital de jour psy .Espagne

Je vois une petite fille qui écoute les mouvements du bébé dans le ventre de sa mère avec un stéthoscope.

Normalement c'est le rôle du docteur.

Pourquoi elle fait cela ?

Mon hypothèse, c'est qu'elle vérifie si le bébé bouge.

Armel, 17 ans. IME. France

La petite fille écoute le ventre de sa maman. Elle écoute le cœur du bébé. Elle a des écouteurs dans les oreilles.

J'aime les photos en noir et blanc.

Emmanuel, 19 ans. Ecole Expérimentale, France

Muchas veces cuando eres niño puedes llegar a saber cual puede ser tu vocación en este mundo. ...

Souvent quand tu es enfant tu peux arriver à savoir quelle sera ta vocation dans ce monde. Dans ce cas-ci la petite fille veut être médecin, ou peut-être aime-t-elle jouer à cela et veut-elle être artiste. Je ne crois pas que nous puissions tenir pour acquis ce que nous ne savons pas à 100 %. J'adore penser que me les enfants arrivent à être plus précis et plus intelligents que bon nombre d'adultes dans cette société.

Yasmina, 17 ans. Hôpital de jour Psy. Espagne

Boum...Boum...boum...

J'entends les battements de ton cœur, toi, petit cœur tant attendu. Maman vient tout juste de me l'annoncer : tu es une fille ! Quelle joie de savoir que dans trois mois j'aurai une petite sœur ! Oui je parle bien de toi petit trésor. Tu n'imagines pas à quel point je suis impatiente de pouvoir te serrer dans mes bras, te raconter des histoires, t'apprendre à marcher mais aussi te couvrir de baisers. Jamais je ne me lasserai d'écouter ton petit cœur battre. J'aime tellement sentir tes petits coups de pieds à travers le ventre chaud de Maman, cette sensation m'apporte le réconfort dont j'ai besoin quand ça ne va pas. Je suis certaine que l'on va bien s'entendre toi et moi, je te promets d'être une grande sœur en or ! D'ailleurs, je dois t'annoncer un petit secret : j'ai trouvé le prénom parfait pour toi petit trésor, Aina. Tu dois te demander pourquoi j'ai choisi ce prénom : tout simplement parce que ça signifie LA VIE ! A l'intérieur du ventre, le bébé a bougé.

Félana, 13 ans. Pédiatrie. France.

Recuerdo pasar horas y horas admirando fascinado la voluptuosa barriga de mamá...

Je me souviens avoir passé des heures et des heures à admirer le volumineux ventre de maman. Mais il me semblait curieux ou plutôt impossible d'imaginer qu'à l'intérieur d'elle il y avait la possibilité d'y avoir une vie. Mais ce ne fut qu'une question de mois puis de jours pour apprendre à aimer cette innocente créature, qui s'était convertie en la plus grande préoccupation en même temps que joie pour ma famille.

Dans mon esprit tourbillonnaient des milliers de questions sans réponses, je me demandais comment il serait, s'il ressemblerait à maman ou peut-être à papa ou de quelle manière ma vie changerait avec sa venue ? Donc dans le fond, je sentais un peu de peur, savez-vous ? Qu'advierait-il de ma chambre ? Et de mes jouets ?

Mais surtout, j'avais très, très envie de l'aimer et de le remplir d'amour, beaucoup, beaucoup d'amour. Les mois ont passé, jusqu'à ce qu'un jour ce que nous avons mis tellement de temps à désirer, est arrivé. Maman a accouché et a donné naissance à un bébé adorable, plein de vie. Je suis venue le voir, quelque peu impressionnée et aussi émue.

Je n'oublie pas non plus l'expression de bonheur de mes parents. Ils avaient créé quelque chose de merveilleux ensemble. Et il n'y a pas de miracle plus beau que celui de la vie !

Un esprit paternel m'envahissait. Je ressentis la nécessité de le protéger, vu qu'il dépendait de la famille. Sans en être consciente moi aussi, je dépendais de lui.

Je me souviens de la première fois que je l'ai eu dans mes bras.

Je me souviens de ses pleurs.

Je me souviens de l'avoir embrassé.

Paula, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

L'amour d'une mère est sans doute l'amour le plus puissant au monde. C'est un cœur en plus qui bat à l'intérieur d'un ventre qui s'arrondit au fur et à mesure des jours et des mois. Il s'arrondit pour laisser place à une nouvelle source d'amour infini.

J'écoutais attentivement les battements réguliers de ma petite sœur grâce à mon nouveau kit d'infirmière. A cet âge- là j'étais encore dans l'insouciance et dans l'émerveillement. J'allais devenir grande sœur, j'allais devenir un exemple, un modèle pour ce petit être que je ne connaissais pas encore. J'étais curieuse, impatiente de la découvrir. Maman aussi. Elle me disait toujours que même avec l'arrivée d'une nouvelle personne dans la famille son amour pour moi ne changerait jamais, qu'il était unique et qu'il ne disparaîtrait jamais. Je voulais prendre soin de maman et de ma petite sœur, je voulais prendre soin des deux seuls êtres, des deux seules personnes qui composaient ma petite famille. Papa et les autres n'étaient plus là, il fallait donc que moi je sois là pour elles, pour les soutenir, les aimer et les chérir.

Je consacrerai ma vie à leur bonheur.

Je vous aime mes deux amours.

Eléa, 17 ans. Pédiatrie. France

Où est
passé
Liu
Bolin ?



Liu Bolin

*Il est où le monsieur ?
Il est dans les tomates, dans les haricots.
Moi, je n'aime pas les légumes mais
j'aimerais bien me cacher dans le magasin,
je pourrais jouer avec mon grand frère.*
Cheick Aliou, 4 ans. Hémodialyse. France

Je vois des choux, du persil, des œufs, des tomates cerises, des brocolis, des pommes de terre, de l'ail, des fleurs, du piment, des concombres.

Je vois un personnage camouflé.
Cette photo me fait rêver parce qu'elle est drôle : voir un homme camouflé en légumes c'est très drôle.

Kanel, 7 ans. Orthopédie. France

Où est passé l'homme en légumes ?

Dans un supermarché, un homme était un légume. Il se confondait avec les légumes du coup, il était difficile à voir. Et comme on ne le voyait pas, il riait

Maiwenn, 7 ans ½. Pédiatrie. France

Je vois un monsieur de la même couleur que les fruits et les légumes. Je pense que c'est un militaire qui se camoufle.

Aubin, 8 ans. Récit dicté. C. rééducation fonctionnelle.

Je vois des pommes. Je vois un monsieur qui est camouflé. On voit le prix des légumes. J'ai choisi cette photo car je vais souvent au magasin pour acheter de la salade, de la viande, des tomates.

Adama, 9 ans. Récit. Inst éduc. motrice. France

On dirait qu'il y a des tomates qui sont comme une peinture. Il y a des champignons qui ressemblent à des carottes. Les tomates ressemblent aux champignons, les patates aussi mais pas la couleur. La salade ressemble aux spaghettis.

En fait, on dirait qu'il y a un monsieur. Je ne vois pas ses yeux, je vois ses chaussures par terre en bas.

Tout d'un coup, le monsieur caché sort de sa cachette et boit de l'eau et mange des pommes. Et après il se repose.

Kévin, 7 ans. Institut éducation motrice. France

Sur cette photo on voit un monsieur. Il s'est déguisé pour jouer à cache-cache. Il s'est peint pour ressembler aux légumes. Cette photo me fait rêver. Elle me fait penser à mon père : il s'est mis beaucoup de peinture sur lui lorsqu'il a peint la maison.

Darius, 9 ans. Orthopédie. France

L'home vegetal s'ha amagat?

On està?

Em sembla que està amagat entre els vegetals.

Per què?

L'homme végétal

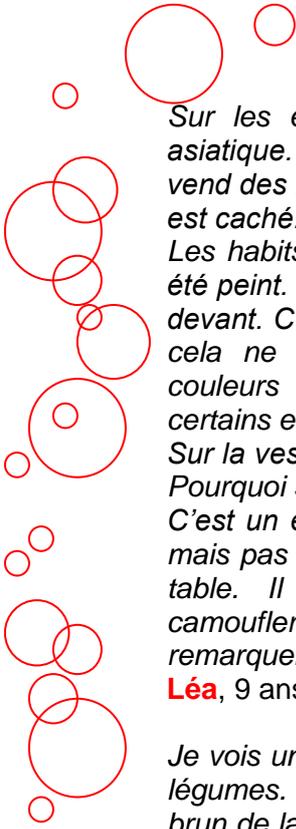
S'est-il caché l'homme végétal ?

Où est-il ?

Il me semble qu'il est caché au milieu des végétaux.

Pourquoi ?

Arnau, 10 ans. Hématologie. Espagne



Sur les étiquettes, on dirait une langue asiatique. C'est un supermarché où l'on vend des fruits et des légumes et quelqu'un est caché. C'est un effet ou est-ce réel ?

Les habits ont été imprimés et le visage a été peint. C'est bien quelqu'un qui s'est mis devant. C'est bien une personne parce que cela ne correspond pas très bien : les couleurs sont différentes, plus claires à certains endroits.

Sur la veste c'est peut-être de la peinture ? Pourquoi se confond-t-il dans le décor ?

C'est un effet d'optique, on le voit de près mais pas lorsque la photo est posée sur la table. Il a voulu se camoufler. « Se camoufler pour mieux se faire remarquer » : cela va attirer les gens.

Léa, 9 ans. Néphrologie. France

Je vois un personnage derrière le rayon de légumes. Il porte des chaussons orange-brun de la couleur du sol. Son pantalon est vert de la couleur du bord du rayon. Il a les yeux orange-marron. La moitié de la surface du visage est verte. Le haut est noir et ses cheveux sont bizarres et lisses. Il se confond dans le rayon.

L'écriture est chinoise ou japonaise. Ce sont peut-être les prix ? On est en Chine ou au Japon.

Youssef, 12 ans. Néphrologie. France

Je m'imagine cachée au milieu des légumes. Je joue à cache-cache et personne ne pourra me retrouver. J'ai envie de disparaître pour faire autre chose, pour voyager au milieu des courses. Je me cacherais dans le rayon des gâteaux pour tous les manger puis j'irais dans le rayon des jouets et personne ne pourrait voir que je suis en train de jouer avec les voitures.

Sarah, 11 ans. ULIS école France

Il y a des fruits. On voit la tête d'un monsieur au milieu de ces fruits.

Il a peut-être mis un vêtement pour se fondre dans le décor. Il ne veut pas qu'on le remarque, soit il s'amuse, soit il a volé des fruits et il ne veut pas aller en prison.

Cette photo me fait penser au magasin où je fais les courses avec mes grands-parents...

Mia, 14 ans et **Cheick**, 13 ans. Néphrologie. France

No me imaginaba que hubiera una persona invisible en medio de tantos vegetales.

Je n'imaginai pas qu'il puisse y avoir une personne invisible au milieu d'autant de végétaux.

La première chose qu'ont fait mes yeux fut de voir l'homme, qui s'appelle Manuel et je n'ai pas regardé les autres choses.

On était en train de faire une photo de l'homme pour promouvoir les produits exposés.

Il se consacre à l'agriculture et il les plante dans les champs de légumes et de fruits.

Alba, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Il était une fois un enfant qui s'appelait Fernando. Un jour il est allé au supermarché acheter des fruits, des légumes, des bananes et une salade.

Quand il est allé à un autre étal, il a vu un homme transparent qui était en face des fruits. Quand il est allé prendre des oignons, l'homme était derrière les oignons, et il a senti l'homme. Il a regardé vers en bas et on ne voyait que ses chaussures et une partie de ses pantalons.

Quand l'enfant a eu terminé de faire les courses dont l'avait chargé sa maman qui s'appelle Rose, il est allé payer avec l'argent que lui a donné sa maman.

Ensuite, quand il est arrivé chez lui il a dit à sa maman :

- *Tu sais maman ce qui m'est arrivé aujourd'hui ?*
- *Dis-moi mon fils.*
- *J'ai vu un homme transparent.*
- *C'est vrai mon fils ?*
- *Oui, c'est vrai.*
- *Ce sont des esprits qui veulent faire peur aux enfants.*
- *Maman, je te dis que c'est la vérité. »*

A la tombée de la nuit l'homme est sorti du supermarché, il a déménagé dans la maison de l'enfant et quand il a fait jour, l'enfant a vu l'homme et a crié : « Maman, maman, maman !!! » La mère est sortie de sa chambre et a appelé la police pour dire qu'il y avait un homme transparent chez elle.

La police est arrivée et l'a emmené, le faisant prisonnier.

Et tous vécut heureux pour toujours et en plénitude.

Darwin, 7 ans. Récit dicté. Hématologie. Espagne

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Lisa, et qui allait faire des courses au supermarché avec ses parents. La jeune fille demanda à sa mère :
« Maman, est ce que je peux t'aider ? » Sa maman lui répondit :
« Oui, peux-tu aller au rayon légumes pour me prendre du chou rouge, des brocolis et de la laitue ? »

Lisa se précipita vers le rayon légumes pour prendre ce que sa mère lui avait demandé. Mais la jeune fille trébucha et cria :

« Un fantôme »

Elle se releva, terrifiée quand elle vit un Monsieur presque transparent qui se cachait dans les légumes. Lisa courut vers ses parents. Sa mère était affolée, elle ne trouvait plus son mari.

Elles ont appelé la police. Trente minutes plus tard, Lisa leur expliqua ce qui s'est passé près des légumes. Les policiers ont compris que c'était le sorcier fantôme qui faisait peur à tout le monde. Ils ont mis un produit dans tout le supermarché et l'homme a retrouvé son apparence. La mère de Lisa reconnut son mari. Il devait aller en prison pour avoir fait peur à son enfant. Pour combien de temps ? Pour 15 ans.

Nalia, 11 ans. Clinique Édouard RIST, service MPR

A l'école expérimentale... on discute

L'homme est caché dans le décor. Cet homme, c'est Liu ; il se fond dans les légumes. Il est presque invisible. Quand on regarde la photo au début, on ne voit que des légumes très colorés. Liu est caché par la peinture. Il pose la question : l'homme est-il dominé par son environnement ou est-ce le contraire ?

Texte collectif de **Jérémy**, 18 ans, **Emmanuel**, 19 ans **Flavi**, **Roméo-Miguel**, 16 ans .

Voir, s'étonner et se poser de nombreuses questions. C'est ce qui a décidé des jeunes enfants de 5 à 12 ans à jouer avec la photo, comme dans une enquête policière.

« Il est où le monsieur ? Il est camouflé... »

Mais qui est Liu Bolin ?

Liu Bolin est un artiste chinois. Il vit et travaille à Beijing en Chine. Il a été chassé de son atelier et a décidé de se faire remarquer en disparaissant. Vous le verrez sur le site **Liu Bolin camouflage**. Surnommé « l'homme invisible » ou « homme caméléon », il pose durant des heures devant un mur, un monument, une fresque ou encore un rayon de supermarché pour travailler son camouflage dans les moindres détails – sans aucun trucage numérique. Il fige ensuite la performance par le biais de la photographie. Ses travaux des dix dernières années abordent quatre thèmes principaux : la politique et la censure, la tradition et la culture chinoise, la société de consommation et la liberté de la presse. Son exposition *Hiding in the City* qui circule dans le monde entier est devenue un appel à la vigilance du respect des droits de l'Homme.

Si vous voulez voir une merveille du Shanxi Chine : le pic Wulao allez sur votre moteur de recherche (google , firefox ...) Appeler **Pic Wulao et Jongji City vu d'avion**

Si vous voulez admirer Les bernaches du Canada – Mathieu Simonet vous vous retrouverez sur « si on rêvait »

Si vous voulez lire les textes des trois photos , **L'enfant et le stéthoscope**, **Bali le départ des pêcheurs** et **Les bernaches du Canada** allez sur le site **si-on-revait.org**, publications , journal 16

Si on rêvait...

Adresse postale

Maison des associations 6^{ème}
5^{ème}
4, rue des arènes 75005

Responsable de la publication

Hélène Voisin

voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos

Gérard Planchenault
Francis Latreille

Traductions

Français-Espagnol :

Ainhoa Urmeneta.

Maria Urmeneta Sanromà

Espagnol-Français

Marie-José Viguier-Fellerath.

Maquette et Mise en page

Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Site

si-on-revait.org

Création : Marie Baudry

Responsable de la publication en langue espagnole

Maria Urmeneta Sanromà
Hospital Sant Pau, Barcelone

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901

JO 18 juin 2005

Siren: 483 476 420

CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, ED

Belin 2005, 52 photos, 190 textes

Préface d'Erik Orsenna
de l'Académie française

L'atelier en 2017-2018

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998. Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

Des ailes : des projets : un site « si-on-revait.org ».

Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne par année
2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier

Et des associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin

l'AGSAS (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Rose Join-Lambert

BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport

Remerciements

à la MAISON DES ASSOCIATIONS du 6^{ème} 5^{ème} qui nous héberge
aux Entreprises Partenaires

DUPON
PHIDAP.

FUJIFILM

fonds de dotation

agnès b.

brother
at your side

Sommaire

- 2 Editorial,
Noms des établissements, des enseignants et des auteurs
- 3-19 Photos et leurs textes
 - Les bernaches du Canada : 33 textes, 10 publiés
 - Bali, le départ des pêcheurs : 17 textes, 10 publiés
 - La femme du Radjasthan : 13 textes, 8 publiés
 - Jongjy City : 33 textes, 24 publiés
 - L'enfant au stéthoscope : 27 textes, 21 publiés
 - Où est passé Liu Bolin : 17 textes, 16 publiés

À chaque type de texte, son caractère :

Récit, en italique

Rappel de la langue maternelle **en catalan, en espagnol**

Ce journal est publié en espagnol 30bis